

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie françoysse - Lotrian](#)[Item\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\] 047 Je ne pourrois ta fermeté blasmer](#)

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 047 Je ne pourrois ta fermeté blasmer

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre à ung Amant.

Incipit non moderniséJe ne pourrois ta fermeté blasmer

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 047

Folio

tationB7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Faisant semblant tousiours me contenter
Et si n'ay plus de mon bien esperance,
Ostez moy donc (mon dieu) la souuenance
De ce malheur, auquel ne puis pourueoir,
Ou me donnerez si longue patience
Qu'autre que moy ne le puisse scauoir.

¶ Aultre à vng amant.

¶ Je ne pourrois ta fermeté blasmer
Veu qu'esprouué ie l'ay suffisamment,
Ie te vueil donc sus tous aultres aymer
En te donnant parfaict contentement,
Peine, trauail, labeur, & grand tourment
Si pour vng temps ont greuë ta personne
Esiouys toy, amy, presentement,
Car de bon cuer toute à toy m'abandonne.

¶ Aultre à vne dame.

¶ Dictez pourquoy amitié s'efface,
O cuer ingrat soubz angelique face
Dictez le moy, car scauoir ne le puis
Tousiours loyal i'ay este, & le fuis,
Il est bien vray qu'ardent est mon seruice,
Mais d'auoir faict (vous seruant) vng seul vice